

L'Espérance

Quand tu nous presentes la coupe du malheur,
Quand tu nous menaces de ton grand bras vengeur,
Faut-il alors ô Dieu perdre toute espérance ?
Faut-il le voir sombrer ce mot qu'on nomme "espoir"
Comme l'on voit souvent dans les brouillards du soir
Par un temps bien obscur sur la mer en démençe
Un navire affolé s'engloutir dans les flots ?
Doit-on ne faire alors que verser des sanglots ?

Toi qu'on nomme souvent: "Très Juste Providence"
Et qu'on proclame aussi: "Fontaine de Clémence,"
Pitié-pour l'épave qui s'enfonçe et revient
En avançant toujours vers le gouffre béant.
Tu la peux préserver de ta main de géant.
Tu sais bien que sans toi mes efforts ne sont rien,
Jalonne mon chemin, illumine ma route
Enlèves de mon âme et la crainte et la doute.

—G. C., '33.